

Oitoemponto

Décalage horaire à Porto



Au Portugal, il n'y a pas que de jolis azulejos sur fond de murs chaulés. Il y a également de talentueux décorateurs qui dynamisent les intérieurs. Artur Miranda et Jacques Bec aiment les couleurs fortes, les années 1950-1960, l'art contemporain. Un style éclectique et chic, comme en témoigne leur appartement de Porto, et qu'ils signent sous le nom d'Oitoemponto à travers le monde.



HUIT HEURES PILE! C'EST LA SIGNIFICATION DE Oitoemponto et c'était au début une plaisanterie: Quand Artur Miranda a créé son bureau de décoration, il avait lancé à son collaborateur qu'il faudrait être là à huit heures pile. Et la société avait été baptisée ainsi. C'était en 1993. Aujourd'hui, son agence s'étend sur 400 m² et emploie vingt-deux personnes. Entre-temps, le collaborateur a changé: en 1995, Jacques Bec entrait dans sa vie sentimentale et professionnelle. Très vite, le duo a trouvé son mode de fonctionnement: Artur a une vision d'ensemble, il imagine le concept, les couleurs, l'effet désiré; Jacques, plus méticuleux, fait en sorte que ça marche. Les plans, les détails techniques, il connaît. Formé à Penninghen, il a travaillé pendant six années dans le design en horlogerie.

Au fil du temps, les chantiers s'enchaînent et deviennent de plus en plus importants: duplex de 1300 m² à Lisbonne, quinta de douze chambres dans la vallée du Douro, maison de 3000 m² en Angola, villa de 3500 m² à São Paulo... La démesure ne leur fait pas peur. En toute discrétion, leur nom circule parmi ce type de clientèle, des grosses fortunes souvent récentes, séduites par leur décoration joyeuse et auxquels ils inspirent confiance. "On ne se moque pas d'eux. On leur donne de beaux meubles, de beaux tableaux, et on leur explique à chaque fois nos choix. C'est luxueux, mais avec de la patine." Perfectionnistes, ils n'oublient aucun détail, livrent véritablement leur maison clef en main. "On met les peignes, les brosses à dents, la boîte à cigares et les livres de cuisine!" Une attention qui parle à ces clients, habitués à être bichonnés.

Sans doute sont-ils aussi sensibles au style de vie des décorateurs car, pour Artur Miranda et Jacques Bec, le quotidien est une fête. Collectionneurs boulimiques, ils traquent les ventes aux enchères, avouent un penchant pour les voitures de collection et les très jolies montres, dévalisent les magasins de mode. Leur joie de vivre est irrésistible. "Mes références, avoue Artur,



Jacques Bec (assis) et Artur Miranda dans leur salon. Au mur, une œuvre de Ray Ghost donne le ton. L'ambiance est colorée, ludique, décalée.

c'est le Hollywood des années 1940-1950, mais aussi les films avec James Bond, Emma Peel dans *Chapeau melon et bottes de cuir*, le film *The Party* de Blake Edwards avec Peter Sellers... Cela fait partie de mon ADN." Pas nostalgiques pour autant, les deux esthètes sont amateurs de design et d'art contemporain. Le résultat de tous ces modèles, de toutes ces envies, est une décoration colorée, dynamique, forte et ludique, où l'éclectisme est le mot d'ordre, tout à fait en phase avec le goût de l'époque et dont leur appartement de Porto est le parfait reflet.



Dès l'entrée, on retrouve un des *leitmotifs* de leur décoration, l'emploi du noir. "C'est toujours chic et idéal pour mettre en valeur les tableaux, les objets." Et des objets, il y en a... Mais on devine que chacun est choisi avec soin et raconte une histoire. Sur la commode qu'ils ont dessinée, en ébène de Macassar et laque ivoire, les vases en verre de Pékin ont été achetés sur un marché à l'aube et le Neptune en argent du xvii^e siècle dans une vente, bien en dessous de sa valeur. On reconnaît à côté la lampe *Épine* du designer Hervé van der Straeten. "C'est un ami et nous adorons son travail. Dans tous nos projets, nous mettons ses pièces."

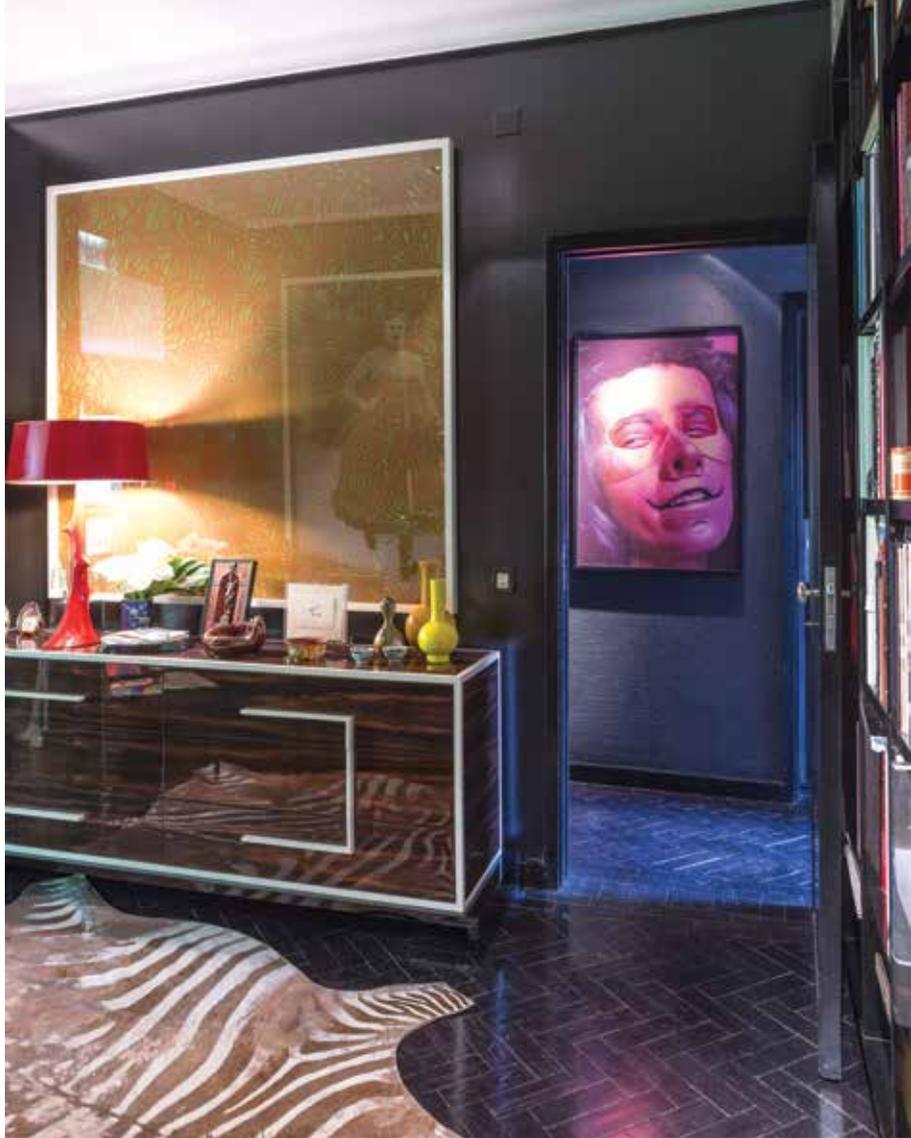
Au mur, une gouache de Sol LeWitt dans laquelle se reflète une photo de Jonathan



Meese. Au salon, les murs sont toujours noirs, mais les couleurs vives dynamisent la pièce. Une photo imprimée sur toile de Ray Ghost occupe tout le fond et suscite immédiatement les commentaires : on y voit une femme en train de se raser ! L'humour est une composante importante dans la décoration du duo.

Dans la salle à manger, on reconnaît la table de Saarinen et les chaises de Eames. Au mur, une photo de Vanessa Beecroft. Dans le couloir, une toile de Klasen. Au-dessus de la cheminée, une œuvre d'Anselm Reyle. Au premier plan, un fauteuil de Carl-Gustav Hiort et un guéridon d'Hervé van der Straeten.

Le canapé en lin blanc, les lampes David Hicks vert tendre, les tabourets *Capsule* vermillon d'Hervé van der Straeten, les deux fauteuils dessinés par Josef Frank pour Svensktenn composent une ambiance rafraîchissante qui évoque un peu la Californie. Autre couleur forte, le violet de l'œuvre d'Anselm Reyle accrochée au-dessus de la cheminée. Plus



discrètes, mais pas moins intéressantes, les œuvres miniatures que les garçons ont disposées sur le manteau de la cheminée: elles sont signées Fontana, Vezzoli et Pomodoro.

À l'autre bout de la pièce, la table de salle à manger *Tulipe* d'Eero Saarinen pour Knoll et les chaises vert olive de Ray et Charles Eames pour Herman Miller se découpent sur le même fond noir et une photo de Vanessa Beecroft. Sur la gauche, le bar est, lui, encadré par une toile de John Lavelle. "C'est un artiste irlandais peu connu." Dans le couloir, les amateurs reconnaîtront plus facilement une magnifique photo de Cindy Sherman, un tableau de Klasen et le cactus iconique de chez Gufram.

Dans la chambre, univers plus intime, une photo très explicite de Robert Mapplethorpe donne le ton, à côté de clichés de Mario Testino et d'une œuvre non moins explicite de Michael Brown. Plus sages, deux portraits de Gérard Depardieu par Warhol attirent aussi l'œil. "La lithographie est mon premier achat en art contemporain, se



souvent Artur Miranda. Trente ans plus tard, j'ai pu acheter le dessin original." Beau symbole de réussite professionnelle.

Dans son dressing digne d'un magasin de l'avenue Montaigne, une commode de Borge Mogensen voisine avec un valet de Dupré-Lafon, sous un miroir tagué de Stefan Brüggeman – l'art du mélange toujours. Enfin, dans la cuisine, la photo de Lorenzo Agius, où l'on voit Jude Law au lit avec Ewan McGregor, apporte à nouveau une note humoristique et conclut ce brillant exercice de style, où la décoration est traitée avec esprit, audace et une totale maîtrise technique.

WWW.OITOEMPONTO.COM

Andy Warhol, Sol LeWitt, Jonathan Meese, Cindy Sherman, Stefan Brüggeman... L'art contemporain est partout présent dans l'appartement. Le meuble de l'entrée, en ébène de Macassar et laque ivoire, est une création Oitoemponto.